# La foi peut-elle sauver la banquise?

# FACEALAVENIR, CRAINTE ET ENTHOUSIASME

# Aurelia Jane LEE

#### Écrivaine



Les nouvelles du monde sont inquiétantes. La foi nous invite pourtant à ne pas céder à la crainte. Comment changer nos regards sur l'actualité?

empêtes et dérèglement climatique, coronavirus, incendies de forêt... Difficile de ne pas être saisi par la peur ou le désespoir face à l'actualité. L'avenir de notre planète - et de ses habitants - semble menacé comme jamais auparavant. Il est indéniable que de grands changements nous attendent. Comment ? Quand ? Où ? Voilà l'incertitude. Et surtout, de quelle façon allons-nous y faire face ? Car c'est là que nous avons encore le choix.

Épuisement des énergies fossiles, montée des eaux, pollution, déforestation, réchauffement global, pandémies... Et leurs conséquences probables : flux migratoires, krachs boursiers, crises politiques, émeutes, famines... Ces images de fin des temps, pour peu qu'on s'y attarde, sont anxiogènes. La peur est bien légitime, et vaut mieux sans doute que l'inconscience. Mais n'y a-t-il pas une autre attitude possible, face aux défis et aux incertitudes ?

## INTERCONNEXIONS

Parallèlement aux guerres qui nous divisent et à la montée des courants d'extrême-droite, ce début de XXIe siècle est aussi marqué par des prises de conscience collectives, des nouvelles solidarités, des collaborations qui n'auraient jamais pu exister, techniquement parlant, auparavant. On souligne souvent combien la menace du dérèglement climatique est inédite dans l'histoire de l'humanité, et c'est vrai. Mais on oublie parfois de mentionner l'avènement, ces dernières décennies, d'une force qui est sans précédent elle aussi : celle de la connexion, du lien, que permettent les voyages, les réseaux sociaux, les médias.

Car il faut remarquer que jamais nos destins d'êtres humains n'ont été à ce point interdépendants. Nous communiquons, nous partageons, nous nous influençons. Pour le pire parfois, mais aussi pour le meilleur.

### N'AYEZ CRAINTE!

Pendant que les survivalistes remplissent leurs abris anti-atomiques d'armes et de denrées non périssables, pendant que les extrémistes en tous genres tentent encore de nous faire croire que nous ne sommes pas tous dans le même bateau, je m'interroge. Si la foi déplace les montagnes, peut-elle sauver la banquise ? Peut-être pas, pas de façon directe et magique en tout cas. Mais elle peut aider à dissiper la peur. N'ayez crainte! Le message, tout au long des évangiles, est on ne peut plus clair... et éclairant, à l'aube de cette ère de grandes transitions.

Il n'est plus temps d'avoir peur, mais bien de se tenir prêt, d'être éveillé, conscient et confiant, pour faire place à l'espoir, à l'imagination, à la créativité, et aussi à la compassion, à l'altruisme et à la coopération. Car c'est ce dont nous avons besoin, face aux bouleversements de ce XXIe siècle. Il ne s'agit pas de nier l'évidence ni l'urgence, mais d'arrêter d'envisager seulement le pire, pour penser l'avenir et le changement avec autant de lucidité et d'ouverture - de cœur et d'esprit - que possible. Ensemble.

Il me semble qu'au fondement de la foi (religion vient de religare, relier, réunir), il y a ce sentiment partagé que l'humanité, et plus largement la vie, est un bien sacré, quelque chose d'irréductible et d'étrangement gratuit qui provient d'au-delà de nous. L'intuition que nous appartenons à un mystère qui nous dépasse et semble infini. On y croit ou pas, mais pour ceux qui y croient, qui considèrent la vie comme une grâce, et non comme le fruit insensé du hasard, voilà le nord magnétique qui peut orienter nos âmes déboussolées en ces temps agités et anxiogènes. Ou enthousiasmants - un mot qui nous rappelle que nous sommes habités, traversés par le divin.